

Malgré les alertes et le combat d'associations et de partis de gauche, dont le PCF, une inversion du rapport de force et des valeurs s'est opéré insidieusement depuis trois décennies à l'égard des minorités. Le dernier rapport annuel sur la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie révèle une inquiétante montée de l'intolérance et même de la haine à l'égard de nos concitoyens juifs ...et musulmans tout particulièrement.

Au-delà des **actes violents, faisant vivre dans la peur, la souffrance, l'injustice**, et même provoquant la mort, un haut niveau de discriminations usuelles s'installe dans tous les secteurs de notre vie, notamment au travail.

C'est le délit de faciès dans les transports, aux entretiens d'embauche ou pour l'accès au logement, ce sont les contrôles de polices ciblés, c'est la plaisanterie facile mais traumatisante, c'est l'incompétence présupposée...la liste est malheureusement infinie. Aux pauvres, on désigne plus pauvres comme boucs émissaires. On assimile l'étranger au délinquant. On assimile le français de troisième ou quatrième génération, celui qui a les mêmes papiers que nous, au migrant et au clandestin.

Comme le précise la déclaration commune **du collectif national : « Né.e.s ici ou venu.e.s d'ailleurs, l'égalité des droits c'est pour toutes et tous ! Uni.e.s contre le racisme ! » :**

nous voulons que ce délit qu'est le racisme soit vraiment sanctionné comme il se doit.

Doit-on rappeler qu'en France, la loi du 1 er juillet 1972 contre le racisme, appelée la loi Pleven, enrichie par la loi Gayssot de 1990, définit juridiquement le racisme comme un délit. Différentes articles inscrits dans la loi visent notamment la discrimination exercée par un agent public ou les infractions commises par la presse et les autres moyens de communication

Nous combattons tous ceux qui utilisent le rejet des immigrés en portant le principe de « priorité ou de préférence nationale », clé de voûte du programme du RN. Nous combattons avec autant de force la haine antijuive.

Et parce que nous savons que la dynamique de l'extrême droite et des idéologies identitaires se nourrit de la crise économique et sociale, nous voulons remettre la question sociale et du travail au centre de la bataille politique. Evelyne Ternant, candidate NFP dans une élection partielle, dans la circonscription voisine du Jura, rappelle que, sans médecins étrangers, l'hôpital de Saint Claude ferme demain.

La xénophobie, le racisme, l'antisémitisme et toutes les discriminations font partie de ces armes qui fracturent les sociétés, les paysages politiques et nourrissent les idéologies identitaires et l'extrême droite partout dans le monde. Cette progression est aujourd'hui largement légitimée par la parole même **des dirigeants de notre pays :**

Le Premier ministre, quand il évoque sa « submersion migratoire » ou le ministre de l'Intérieur dont la circulaire dangereuse doit être abrogée.

Cette perméabilité des théories identitaires et racistes entre les droites est une constante historique, entretenue par l'imprégnation transmise du vécu colonial et favorisée par la puissance financière de l'ultra-libéralisme. Historiquement, l'acceptabilité de ces théories par la société dépend particulièrement du rapport de force que saura imposer la gauche.

Face au racisme, nous devons garder intactes nos revendications : En voici quelques-unes seulement, sans exhaustivité, qui sont des armes contre le racisme :

- Le Parti Communiste demande

la régularisation de tous les sans-papiers qui le souhaitent à l'issue d'une procédure simplifiée et bienveillante, que les moyens d'aide aux mineurs ou étudiants étrangers soient sanctuarisés, exige l'inéligibilité des responsables politiques condamnés pour racisme, pour islamophobie ou antisémitisme, refuse que soit remis en cause le principe de droit du sol en métropole ou en outre-mer, demande que soit simplifiée la procédure pour obtenir la nationalité française et que soit enfin tenue la promesse de droit de vote des étrangers aux élections locales, s'oppose au principe de la double peine, réaffirme sa solidarité active à toutes les forces qui luttent au quotidien contre le racisme et l'antisémitisme, contre les discriminations, pour l'égalité des droits et soutient l'appel initié par les associations antiracistes et de défense des droits humains, avec les organisations syndicales.

Aujourd'hui, c'est la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale de l'ONU. Ne nous trompons pas de combat : effacer le racisme de notre paysage mondial, c'est annihiler les conséquences politiques qu'il engendre. Le Parti Communiste regrette que cette journée se soit construite dans la confusion des appels, perturbant la compréhension de son objectif.

Nous inscrivons résolument notre bataille contre le racisme dans une perspective indissociable de notre combat pour la justice sociale. C'est un combat humaniste, universaliste et républicain. Cette bataille doit être ouverte car, sans tomber dans le populisme ou la démagogie, elle peut transcender les clivages habituels et s'adresse à ce que l'humain a de meilleur.

Ce n'est que plus nombreux **et nombreuses** que nous vaincrons ! Voilà le combat quotidien de renforcement du camp progressiste que nous devons tous mener ! Alors : Yalla !*

*expression arabe reprise dans le langage courant pour dire : en avant ! Bel exemple de métissage